

JEAN-LOUIS VIEILLARD-BARON ET LA SOCIÉTÉ KANT DE ROUMANIE

Le regretté professeur Jean-Louis Vieillard-Baron, qui nous a quitté récemment, a été un institution philosophique. Ayant le don de cultiver la philosophie en tant qu'un institution de diffusion des idées, de formation en philosophie et d'association de professionnels en vue de développer des idées, il voulait s'approcher de la philosophie roumaine et, surtout, de l'idéalisme allemand existant au sein de celle-ci. L'impact s'est produit à Stuttgart, où en avril 1993 a eut lieu le Congrès International Hegel. La sousignée a communiqué sur la „Raison pratique et la conscience morale de soi”, et le professeur Vieillard-Baron présidait la section. Celui-ci a été un moment important, par lequel non seulement deux professionnels en philosophie allemande ont établi un dialogue mais, surtout, deux cultures. La sousignée a été invitée ultérieurement annuellement à l'Université de Poitiers, afin de participer aux Conférences Internationales et comme professeur invité, pour faire les courses: la métaphysique de la lumière (pour master) et le modèle éthique kantien (pour la licence). Entre temps, grâce au professeur Vieillard-Baron, le Ministère de l'Éducation Nationale de France nous a donné l'opportunité de nommer chaque année 5 étudiants roumains pour bourses de master/doctorat du Gouvernement Français à l'Université de Poitiers. Les plus importants de ceux-ci ont été le maître de conf. Adrian Niță, notre collègue et la prof. Viorica Mustețea-Crăciunescu (Univ. Athabasca/Canada). Deux étudiants ont été de l'Université de Timișoara. Dans cette année, 1993 la sousignée a organisé, en collaboration avec la Faculté de Théologie Orthodoxe de l'Université de Bucarest un Symposium International, pour l'anniversaire de 200 années de l'apparition de l'ouvrage kantien „La religion entre les limites de la simple raison”. Le professeur Vieillard-Baron a été enchanté d'être invité à participer pour faire une conférence sur le déisme philosophique. À cette occasion il a rencontré les membres de la Société Kant de Roumanie de ses quatre branches (Bucarest, Iassy, Cluj, Timișoara), et en même temps il a eu le plaisir de rencontrer son ancien collègue de l'Université de Montréal, le professeur Pierre Laberge. Pendant ce temps, troublés par l'inflation galopante, c'était fort difficile à organiser ce Symposium International (comme ceux des années antérieures: 1990, 1991 et ultérieures: 1994, 1995). À ces difficultés il faut ajouter les moyens de communication limités, par téléphone et par la Poste Roumaine; de plus, les invités étrangers voulaient visiter le paysage naturel roumain, ce qui nécessitait des investissements en réservation et paiement anticipé des moyens de transport et logement. Tout a été résolu avec l'aide de notre famille et de nos collègues. Grâce à la participation de notre invité français à Bucarest a été réalisé non seulement un rapproche entre les deux cultures, mais aussi un rafraîchissement de l'esprit francophone en Roumanie, conquise progressivement par le monde anglophone. Deux livres du professeur Vieillard-Baron ont été critiqués par la sousignée dans la Revista de Filosofie de l'Académie Roumaine, dans

l'année 1997 (*La métaphysique de St. Thomas à Hegel et Le problème du temps*). A l'époque, lui-même, ainsi que la culture philosophique française dont il était le porteur, représentait pour nous, dans ce moment post-révolutionnaire, l'Occident libre, où la philosophie n'est contrainte par l'idéologie, et où l'information est librement accessible et pour tous les intéressés. L'impression particulière que la Roumanie lui a fait, la Société Kant de Roumanie et ses membres, les gens en général, l'on fait à revenir l'année prochaine, invité par la branche de l'Université Timișoara de la SKR, à un Symposium avec une participation internationale. En ces temps difficiles ce n'était pas encore le moment d'organiser de congrès internationaux, à la fois en raison des moyens insuffisants, ainsi qu'à l'expérience du dialogue de la communauté philosophique roumaine. Cette fois il est venu accompagné de dr. Alexandra Roux qui, par sympathie pour les hôtes, a présenté une contribution sur la philosophie d'Émile Cioran. Les forces locales ont été particulièrement actives, en offrant à leur hôtes un séjour remarquable. Dr. Corneliu Mircea, le neveu du HS Nicolae Corneanu, l'archevêque de Timișoara, leur a proposé une visite aux monastères du Banat, où ils ont été reçus avec tous les honneurs. De même, accompagné par Alexandra Roux il est venu l'année suivante à Bucarest, par un échange interacadémique avec l'Académie Roumaine et avec le soutien de la SKR. Il a été l'invité de l'Institut de philosophie, de l'Académie Roumaine et de la famille de la sousignée. Aussi en famille, pendant notre séjour à Poitiers nous étions invités plusieurs fois à sa résidence du voisinage. Inspiré par les préoccupations occasionnelles de la sousignée avec la mystique et l'alchimie, présentes dans l'oeuvre de Jakob Böhme (comme éditrice en langue roumaine de l'ouvrage *Aurora. Morgenröte im Aufgang*, 1995), le professeur J-L V.-B. a organisé à Poitiers dans l'année 1995, le Symposium International „Jakob Böhme et l'idéalisme allemand”, où nous avons présenté la conférence „L'entendement chez Jakob Böhme et Kant”. Dans l'année prochaine, en 1996, il a organisé, toujours à l'Université de Poitiers, au Centre de Recherches sur Hegel et l'Idéalisme Allemand, la Conférence Roumaine-Française: „Principes épistémologiques et principes théologiques dans l'idéalisme allemand”. La sousignée a présenté „L'interprétation de la loi morale kantienne par Wilhelm Windelbandt”, le prof. dr. Călin Candiescu a communiqué sur le principe des indiscernables, et la prof. dr. Angela Botez sur la dialectique de Hegel. Un collègue de l'Université de Poitiers, le professeur Miklos Vetö, l'auteur des ouvrages importantes sur l'idéalisme allemand, a été aussi l'invité de l'Université de Bucarest et de l'Université de Chișinău, et dans les pages de la Revista de Filosofie ont été faites des comptes rendus sur ses ouvrages par la sousignée. C'était une période brillante de la communauté philosophique/kantienne roumaine, qui a façonné l'évolution ultérieure de celle-ci, en raison du désir des deux parties, roumaine et française, de faire et de se retrouver réciproquement dans la culture de l'autre. Négliger ces développements ou minimiser leur importance (comme cela a été fait récemment au Congrès de la SIEKLF, Bucarest) représente non seulement une faute morale, mais aussi une faute culturelle. Nous garderons toujours le souvenir, dans nos coeurs, de l'impact du professeur Vieillard-Baron sur les préoccupations philosophiques des années '90, personnelles et de la communauté philosophique/kantienne.

Rodica Croitoru

Présidente de la Société Kant de Roumanie